

Une fête qu'on exploite à tire-larigot

HALLOWEEN Boudée par les Eglises réformées, qui commémorent au 31 la naissance du protestantisme, cette fête païenne devient de plus en plus populaire pour son côté théâtral.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO



Les icônes volontairement effrayantes d'Halloween alimentent l'imaginaire des programmeurs. LDD

Il ne s'agit pas d'une date forcément incontournable, sous nos latitudes, mais sa batterie de symboles suffit pour l'appréhender telle du pain béni, en cette fin octobre. Avec ses icônes sciemment horribles, la fête d'Halloween alimente les imaginaires et programmations.

«Pour nous, c'est avant tout une super occasion de créer des liens avec nos collections d'histoires effrayantes», reconnaît Léandre Ackermann, animatrice au sein de la Bibliothèque de Moutier, où un groupe d'enfants a frissonné hier

après-midi au gré de lectures «monstrueuses». Après deux saisons marquées par les contraintes sanitaires, la fête d'Halloween revient en force à l'approche de la veille de la Toussaint.

Un village se mobilise

Boudée par les Eglises réformées, qui commémorent au 31 la naissance du protestantisme, cette fête païenne s'est glissée au menu de maintes institutions, sociétés locales, commerçants et artisans, qui profitent cette année d'une récolte de courges à la hauteur des espé-

“
C'est avant tout une super occasion de créer des liens avec nos collections d'histoires effrayantes.”

LÉANDRE ACKERMANN
ANIMATRICE À LA BIBLIOTHÈQUE DE MOUTIER

rances. Légume-fruit phare des festivités, la cucurbitacée se prête, il est vrai, aux soupes saisonnières comme au sculptage et aux idées plurielles. Il n'en

fallait guère plus pour qu'à Sonvilier, «L'Halloween des Potets-Théâtre» vive sa première édition. Trois projets en un, plus exactement, qu'animeront le groupe théâtral, l'épicerie locale Le Dépanneur et l'association Anim'Sonvi. «Au lieu de monter un truc chacun de notre côté, on a pensé que ce serait sympa de collaborer pour éviter de disperser le monde», juge le comédien amateur Jérôme Maurer, qui servira la soupe en costume de croque-mitaine. Chez leurs voisins de Renan, où l'association Le Squat coordonne

POINTS FORTS DANS LA RÉGION

→ **LA HEUTTE** Labyrinthe de l'«Ecole de la mort», en compagnie des membres du Centre animation jeunesse (CAJ) dans l'ancien bâtiment scolaire. Vendredi, de 19h à 22h et samedi, de 17h à 20h.

→ **RENAN** Soupe à la courge et mini-disco pour les juniors à la halle de gym. Samedi, dès 19h30. www.renan.ch

→ **SONVILIER** Sculptage de courges à l'épicerie Le Dépanneur, puis soupe et ambiance de circonstances à la halle communale. Samedi, à 15h, au magasin, puis dès 19h30. www.sonvilier.ch

→ **MOUTIER** Mike Festival Halloween au Lounge Bar, avec concerts de Dark Jane et D-Fender. Samedi, à partir de 22h.

→ **TRAMELAN** Fête de la courge dans les locaux de l'Action jeunesse régionale (AJR). Jeudi, de 15h à 21h. Inscriptions au 079 642 84 87.

→ **MALLERAY** Fête de la courge dans les locaux de l'AJR. Vendredi, entre 15h et 21h.

→ **BIENNE** Soupe au chaudron d'Halloween et bricolage avec l'équipe de l'association Graines de Vie. Lundi, entre 17h et 19h30. Inscriptions: 076 741 88 07.

donne l'événement depuis sept ans, la collecte de bonbons a été revisitée depuis la pandémie. Exit le porte-à-porte. Les ménages intéressés installent un stand devant leur maison.

Créations spectrales

Comme l'explique Gabrielle Romy, présidente de l'organisation, ce plan B a comme remis une église au milieu du village. «Ça prive un peu les enfants de magie et de suspense, mais ça évite surtout de déranger les personnes qui ne souhaitent pas participer.» Les plus enclins se sont alors piqués au jeu. «Certains se donnent en effet un mal fou pour se déguiser et effrayer les enfants. A la différence d'il y a quelques années, les gens voient de plus en plus le côté théâtral et

sympathique, qui n'a plus vraiment grand-chose à voir avec l'Halloween de base.» Source abyssale d'inspiration, le thème prend aussi de l'ampleur dans le milieu de la confiserie. Les créations s'offrent une touche spectrale, quoiqu'au demeurant encore très sobre en comparaison des modèles anglo-saxons. Pâtissière-confiseuse, à Bienne, la Valbirsienne Laure Wahli revient sur son séjour à Vancouver, là où Halloween est une véritable institution. «On moulait des pièces un peu glauques aux formes complètement folles, comme des fioles de laboratoire avec des doigts tranchés à l'intérieur, par exemple.» On est loin des sablés aux contours de fantômes, qui seront proposés, ce samedi matin, au marché de Tavannes...